

decrit jusqu'ici, lequel n'existe d'ailleurs plus, et qui est constituée par les conditions historiques objectives qui fournissent à l'individu les options idéologiques dans lesquelles il va découper son message. À l'issue d'un rapide examen, on peut parler d'une adéquation du monde objectif extérieur à la production linguistique, ne peut-on cependant se demander si ce monde objectif extérieur est non plus idéaliste comme au départ de cette réflexion, mais aussi socio-historique.

Bibliographie.

- (1) Emile Benveniste: *Problèmes de Linguistique générale*. Gallimard, 1966.
- (2) Robert Lafont et Françoise Gardes-Madray: *Introduction à l'analyse textuelle*. Larousse, collection 'Langue et langage' 1976.
- (3) Robert Lafont: *Le travail et la Langue*. Flammarion, 1978.
- (4) Robert Lafont: *Cours de l'analyse textuelle*. Montpellier, 1978.
- (5) R. Galisson et D. Coste: *Dictionnaire des langues*. Hachette, 1976.
- (6) J. Dubois et R. Lagane: *La nouvelle grammaire du français*. Larousse, 1973.
- (7) Alyn Warner: *A short guide to english style*. London, 1961.
- (8) Hans Hormann: *Introduction, à la psycholinguistique*. Larousse, 1972.

qui est en cause ici, c'est non le signifie, mais le point de vue sur le signifie qui est tout entier exprime dans la forme qui devient ainsi signifiée elle-même, car elle porte un sens et ce sens implique une certaine vision de la réalité considérée. Il faut admettre l'existence de visions différentes des phénomènes à représenter, ce qui détruit ou ébranle du moins sérieusement l'idée d'un monde extérieur objectif. Revient-on, par conséquent, à la théorie selon laquelle l'individu exprime sa subjectivité formellement par le langage, et que, pour cette raison, il y a une absence d'adéquation entre la production linguistique et le monde extérieur objectif? Non, ou du moins pas dans la perspective idéaliste que cette théorie implique. Il y a certes un accord entre la subjectivité de l'individu et le langage qu'il emploie pour exprimer la réalité qu'il perçoit et c'est l'une des tâches de la psychanalyse, qui travaille sur les accidents du langage de l'individu. Cet argument psychanalytique ne se soutient pas totalement et à lui seul et ne défend pas l'adéquation du langage de l'individu à la réalité qu'il perçoit et par suite l'inexistence d'un monde extérieur objectif. Pour Emile Benveniste, "le langage re-produit la réalité. Cela est à entendre de la manière la plus littérale: la réalité est produite par le truchement du langage. Celui qui parle fait connaître par son discours l'événement et son expérience de l'événement. Celui qui parle construit donc l'événement. Ce lui qui entend saisit d'abord le discours et à travers ce discours l'événement reproduit.

On voit ici une situation nouvelle apparaître, Lorsqu'il est tenu compte de l'histoire : d'une part un monde extérieur objectif qui ne paraît plus si objectif que cela, puisque les individus, par la forme de leur message, diffusent une donnée idéologique qui n'a plus rien à voir avec la réalité; d'autre part ces différences de formes dans les messages renvoient pourtant à un monde extérieur objectif, complètement différent de celui

les options objectives dans lesquelles un individu va choisir tel message, diffuser telle ideologie dans une forme qui fait plus que de renvoyer a sa situation objective et surtout subjective d'individu car elle se rapporte aux conditions historico-scio-culturelles objectives dans lesquelles a ete rendue possible une production linguistique par l'individu. Les conditions fourniraient donc les conditions exterieures objectives, le monde exterieur objectif, qui fournit, a l'insu de l'individu et au dela de son monde interieur, les options ideologiques qu'il va formuler, rendre sensible dans la forme meme de son message.

Mais le message est pourtant le meme.*

Quelle est, des lors, la prise de position du sujet parlant par rapport au monde exterieur objectif qu'il veut représenter? Et peut-on continuer a parler d'un monde objectif exterieur? .

En effet il est legitime de penser que les realites perçues et exprimees par les deux individus dont on vient de voir les messages sont differentes puisque les signifiants employes dans chaque cas sont differentes l'un de l'autre.

L'objection selon laquelle le signifie est absolument identique pour tous les destinataires des messages ne tient pas puisque ce

* Remarques : *En effet, il y a des differences entre les phrases suivantes:*

a) – *My beloved parent has joined the heavenly choir.*

b) – *My dear father has passed away .*

c) – *My father has died .*

d) – *My old man has kicked the bucket .*

Du point de vue du style, il y a des differences, mais le message reste le meme.

*Alan Warner, 'A short guide to english style'
London, 1961, P.I.*

l'auditeur, il recree cette realite. Cela fait du langage l'instrument meme de la communication intersubjective"¹

Il y a quelque chose de plus que la subjectivite de l'individu pour expliquer les rapports de la production linguistique avec le reel. Ce ne sont pas seulement l'individu et sa relation langagiere particuliere a sa conception du monde qui doivent entrer en consideration, c'est aussi et surteut l'expression d'un monde qui de ase celui du sujet parlant, l'ideologie et le travail qu'elle exerce sur l'activite linguistique. Les conditions de la production linguistique relevent d'une ideologie qui fournit, consciemment ou non, au su jet, son choix dans le corpus linguistique, c'est a dire que tout donne linguistique est specifique de l'ideologie du sujet qui le transmet. La difference entre deux phrases de forme differentes qui veulent exprimer le meme signifie es d'ordre ideologique: l'ordre historique, social, culturel fournit

1 . *Emile Benveniste, lbd. p.25.*

Remarque: Pour Robert Lafont, la relation entre le monde reel et le monde du langage a ete concue de deux facons antithetiques par la philosophic:

- 1) L'univers reel est le fond sur lequel la langue s'est elvee. Le langage pose l'existence du monde materiel. La certitude sensible est consolidee par l'activite langagiere.
- 2) Rien ne permet de dire que le langage represente de facon adequate le monde reel; car on ne connaitra jamais la realite objective; les objets sans l'intervention du langage sont inconnaissables. Le langage remplace le monde reel mais il n'est pas le monde reel. Il y a une faille entre les deux.
Tesniere: "Le langage est un spectacle du reel substitue au reel Cours de l'analyse textuelle, Montpellier, 1978 .

n'est pas seulement un lexique, il est aussi morphologie, syntaxe c'est à dire organisation. Une langue est un système. Les mots et les règles de combinaison de ces mots qui constituent une langue ne sont pas indépendants les uns des autres: ils forment un vaste réseau dont chaque partie est reliée à d'autres; on définit les règles et les mots par les relations qu'ils ont entre eux.¹⁾ Le langage, outil social, est un système organisé et il est aussi un choix d'une organisation lexicale, syntactique, morphologique sur une infinité de possibles linguistiques qui pourraient décrire la chose que l'on veut représenter par le langage: avant un choix, c'est à dire qu'il découpe ce qu'il veut représenter d'une certaine façon alors qu'un autre sujet pourra représenter la même chose d'une façon qui signifiera à la fois la même chose pour permettre l'intelligibilité du message et autre chose parce qu'il faut prendre en compte la spécificité du sujet qui parle; on dira, par exemple 'cet homme est mort' ou on affirmera 'ce monsieur est décédé'.

Dans le premier cas, il y a un point de vue organique sur le phénomène représenté, tandis que dans le second cas, le phénomène est envisagé de manière socio-juridique.

Ainsi la situation inhérente à l'exercice du langage qui est celle de l'échange et du dialogue, confère à l'acte de discours une fonction double: par le locuteur il représente la réalité; pour

1) Jean Dubois et René Lagane: '*La nouvelle grammaire du français*' Paris, Larousse, 1973, p.9

Tout linguiste connaît la théorie de Saussure sur l'arbitraire du signe linguistique: La relation de ses constituants est immotivée, c'est à dire que, par exemple, il n'y a aucune relation entre le mot /boeuf/ et la réalité qu'il est censé représenter. L'établissement d'une relation entre ce mot et la réalité qu'il représente relève d'un effort d'interprétation qui de par son arbitraire, n'a rien de scientifique et ne peut être pris en compte.

Pour Benveniste, c'est la relation entre le signe et la réalité dénotée qui est arbitraire; la relation entre le signifiant et le signifié est au contraire nécessaire puisqu'elle s'impose à toute personne utilisant le signe. L'arbitraire n'a alors de sens que par rapport au phénomène ou à l'objet matériel, pas par rapport aux constituants eux-mêmes du signe. (signifiant et signifié)."¹

Mais, dira-t-on, il s'agit que ce mot soit compris de tout le monde, toujours en tenant compte de la fonction sociale de communication du langage, et le mot /boeuf/ est compris de tout le monde. Il est inutile, dira-t-on encore, d'évoquer le fait que le mot /boeuf/ soit traduit d'une façon tout à fait différente dans les autres pays que la France pour prouver que la relativité linguistique universelle détruit toute possibilité universelle d'adéquation entre le monde extérieur objectif et la production linguistique: en effet, l'outil qu'est la traduction suppose une possibilité d'appréhension universelle du monde extérieur objectif par tous les sujets parlants et l'existence d'un monde extérieur objectif universel que toute langue peut restituer. Il est vrai que le mot boeuf ne rappelle rien de la réalité objective représentée mais le langage n'est pas un seul mot, le langage

1) Dictionnaire de didactique des langues, dirigé par R. Galisson Hachette, 1976, p.497.

Ces deux exemples confirment, dans l'esprit des destinataires¹, l'existence d'une relation conclue entre le langage et le reel, d'une relation conclue aussi proche que possible de l'universelle comprehension ou de l'universelle clarte. Un auteur comme Renan insiste sur le role de l'onomatopée dans la formation du langage. Ainsi le mot 'whip' implique par sa brievete et par son souffle, l'idee de quelque chose de rapide comme le fouet; le langage colle a une realite phonetique.

La technique est d'ailleurs couramment utilisee par les auteurs des bandes dessinees lorsqu'ils venulent imiter un bruit quelconque. La encore, on peut parler d'un rapprochement, d'une adequation entre le reel et le langage .

II. discussion

Les donnees que nous venons d'exposer relevent d'un idealisme, dans la mesure ou elles ne tiennent pas compte des conditions nombreuses, differentes et specifiques, dans lesquelles s'organise la production linguistique.

(1) Emile Benveniste nous signale que "...la pensee n'est rien d'autre que ce pouvoir de construire des representations des choses et d'operer sur ces representations. Elle est par essence symbolique. La transformation symbolique des elements de la realitee ou de l'experience en concepts est le processus par lequel s'accomplit le pouvoir rationalisant de l'esprit. La pensee n'est pas un simple reflet du monde., elle categorise la realite, et, en cette fonction organisatrice, elle est si etroitement associee au langage qu'on peut etre tente d'identifier pensee et langage a ce point de vue."

Problemes de linguistique generale

Gallimard, 1966, P.26.

ou l' action ou la qualite etc . . . auxquels ce signe refere. Cet objetu, cette action ou a cet evenement font parte du monde exteieur obgetif que tout le monde a vu, voit, verra et a le pouveir doimaginer on leur absence. A partir de la, on peut parler d'une teleologie, c'esta dire affirmer que la production linguistique est destinee a coller au monde oxteriour obgetif, qu'il y a une adequation recherchee entre le langage, outil de convention que les individus recheivent esans l avoir demande et faconnent de la meme facon que luimeme les faconne, et le reel.

On peut citer le cas d'un individus atteint d'une maladie au cerveau, qui a perdu le sens du lexique et emploie un mot pour un autre, jusqu'a rendre son discours incomprehensible: le langage perd alors sa fonction sociale puisque les destinataires ne percoivent plus qu'un message ou le reel a subi une distorsion c'est a dire ou il n'y a plus adequation entre la production linguistique et le reel. On peut encore remarquer que la poesie dite hermetque, celle de Mallarme par exemple, utilise le langage de maniere telle que le destinataire ne comprend pas le message a la premiere audition. Dans ces conditions aussi, il n'y a plus d'adequation entre la production linguistique et le monde exteriour obgetif.

**) Robert La Font, Le travail et la langue, Flammarion, 1978.
note: l' homme seul a a sa disposition la nomination de l' objet absent. A ce que nous savons, les abeilles, par exemple, ne sont pas capables de communiquer sur l'objet; (par exemple, decrir le butin); elles ne communiquent que sur son insertion. Ce sont precisement ces deux phenmenes (l' absence de l' objet dont on parle et la nomination de ce dernier) qui caracterisent le langage humain.*

LES RAPPORTS ENTRE UNE PRODUCTION LINGUISTIQUE QUELCONQUE ET LE MONDE EXTERIEUR OBJECTIF

PAR

Tawfeek aziz Abdullah

Doctorat de 3eme cycle de linguistique
Generale

Introduction

En partant de la banale constatation les hommes communiquent entre eux par un langage , il n' est pas arbitraire d' affirmer que ce langage se refere a des donnees concernant , par intelligence , ces memes hommes et animaux . Si l' on admet, par ailleurs , une perception universelle , c' est a dire identique a tous les hommes , on peut au moins en deduire une relation entre langage utilise et les elements percus universellement par tous les sujets parlants , qu on pourra nommer monde exterieur objectif , cette derniere notion demandant encore a etre precisee puisqu on peut parler d une interiorite communc tout moins aux hommes qui participent de' ce monde exterieur o objectif . Toute la question est de fixer la nature des relations entre une production linguistique et Lemonde exterieur objectif. C, est l' objet de ce travail . Apres avoir fait le tour des points de vue sur la question . nous exposerons notre propre opinion.

1) L' existence d' un rapport entre une production linguistique et le monde exterieur objective.

Les individus communiquent entre eux; ils ont besoin de se comprendre dans Leurs rapports. Le langage est pour eux un objet grace auquel ils se comprennent. Le langage presente un aspect referentiel' quise veut general a tous les individus et etablit un tapport entre un signe et l' objet ou l' evenement